

Voilà grand-mère à poussière

Traduction littérale du texte chanté par André Nattiez en 1932

Refrain :

Voilà grand-mère à poussière
Qui passe en secouant son jupon
Pendant que je veille sur ton sommeil
Fais dodo mon petit enfant
Fais dodo, fais dodo

1

Que les enfants d'aujourd'hui sont pénibles !
Il n'y a plus moyen d'en venir à bout ;
Ils radotent des choses impossibles
Et il faudrait leur céder sur tout.
Allons mon amour, ne fais pas de peine
À ta mère, qui de baisers veut te croquer,
Tu as le cul bien sec, et ton ventre plein,
Comme les poules, c'est l'heure de te coucher.

2

Ah tu serais le plus gentil des mioches
Si tu faisais dodo jusqu'à demain,
Je pourrais rapiécer les chausses
De ton père que ta maman aime tant.
Pourquoi vouloir entamer la lutte
Contre le sommeil pour nous faire enrager ?
Ferme les yeux, et puis suce ta tétine,
Comme les poules, c'est l'heure de te coucher.

3

Ma petite crotte, mon petit, mon petit ange,
Ne vas pas t'oublier dans tes draps,
C'est que nous en avons si peu de rechange,
Alors pour ta mère, ce serait bien de l'embarras.
Pense bien que le ménage habituel
Est assez abondant sans le compliquer,
Mais mon petit chéri, tu seras sage...
Comme les poules, c'est l'heure de te coucher.

4

Regarde, si tu fais une longue nuit de sommeil,
Demain, à ton réveil, je promets
De t'acheter tout plein de toutes sortes :
Des bonbons, une ribambelle de jouets,
Et puis des bonnes tablettes de mélasse ;
Dont tu aimes tant te purlécher.
Vite, une dernière fois que je t'embrasse,
Comme les poules, c'est l'heure de te coucher.